

Présentation de Nadia Alexan, professeure retraitée

Garder les bars et les boîtes de nuit ouverts toute la nuit est une ouverture à l'enfer

Présentation à La **Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation** de la Ville de Montréal

À la salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal
155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée
Montréal (Québec) H2Y 1B5
Téléphone : 514 872-3000,
à 14h00.

«Les hommes modernes s'assourdissent de musique, pour éviter de s'écouter» NICOLÁS GÓMEZ DÁVILA

Une exposition continue au bruit peut provoquer du stress, de l'anxiété, de la dépression, de l'hypertension artérielle, des maladies cardiaques et bien d'autres problèmes de santé. Certaines personnes courent un risque plus élevé de perte auditive, notamment celles qui : sont exposées à des sons forts à la maison et dans la communauté.

La pollution sonore a également un impact sur la santé et le bien-être de la faune. Des études ont démontré que les bruits forts peuvent faire battre plus vite les vaisseaux dorsaux des chenilles (l'équivalent d'un cœur pour les insectes) et amener les merles bleus à avoir moins de poussins. Les animaux utilisent le son pour diverses raisons, notamment pour se déplacer, trouver de la nourriture, attirer des partenaires et éviter les prédateurs. La pollution sonore rend difficile l'accomplissement de ces tâches, ce qui affecte leur capacité à survivre.

Selon l'OMS, « l'exposition à des niveaux de bruit de plus de 60 dB, typiques dans de tels lieux, sont en danger de perte auditive ». À 90 décibels, les dommages aux oreilles sont une certitude après deux heures.

Un milliard de personnes risquent de souffrir de perte auditive en raison de l'exposition à la musique forte amplifiée. Il ne faut pas beaucoup de temps pour endommager l'audition dans un bar sportif, ou une discothèque.

Les effets pervers sur le cerveau :

Le bruit agit comme un facteur de stress en induisant un état d'éveil dans le corps, ce qui augmente les niveaux d'hormones de stress, comme le cortisol. Le cerveau gaspille des ressources en essayant d'éliminer le bruit, de sorte qu'il a moins de capacité à effectuer d'autres tâches complexes, ce qui entraîne une baisse temporaire des performances cognitives.

En Norvège, chaque prolongation supplémentaire d'une heure des heures d'ouverture des locaux vendant de l'alcool est associée à une augmentation de **16 % des crimes violents**.

En analysant une série d'expériences naturelles de changements dans les heures de fermeture des ventes d'alcool sur place en Norvège, les chercheurs ont constaté que même de petits changements de 2 heures, semblent avoir un impact sur la violence nocturne dans les centres-villes. Un changement d'une heure dans les heures de fermeture des ventes sur place s'est accompagné d'une variation d'environ 20 % des taux de crimes violents les nuits du week-end dans les centres-villes. (1)

À Amsterdam, une prolongation d'une heure des horaires de fermeture des points de vente d'alcool dans certains quartiers nocturnes d'Amsterdam a été associée à **34 % de blessures supplémentaires liées à l'alcool**. (2)

À Movida situé au centre-ville du sud de **l'Italie** tire son nom de la vie nocturne de la ville pour sa vivacité et son animation. Les effets pervers du bruit est l'un des problèmes des centres-villes en raison de ses effets négatifs sur la population résidente. Aujourd'hui, la colère de ses habitants se traduit par des d'objets qu'ils jettent par les vitrines des magasins en contrebas, avec des demandes d'intervention de la police.

En outre, en octobre 2017, « en raison du bruit provoqué par le vacarme des usagers de certains lieux du domaine public », **la municipalité d'une ville du nord de l'Italie a été condamnée à indemniser deux de ses citoyens avec une somme de 50 000 euros**. [9]. Par conséquent, le bruit incontrôlable généré par les personnes qui fréquentent la Movida peut causer des problèmes de nature judiciaire à la ville et à la municipalité. (3)

On constate que notre jeune génération est de plus en plus exposée à des environnements bruyants, car elle s'adonne fréquemment à des activités récréatives telles que fréquenter des discothèques, des concerts de rock, des gymnases, des salons de jeux vidéo, ou écouter ses lecteurs de musique personnels à un volume élevé. L'écoute de musique amplifiée peut être responsable de dommages auditifs de même nature que ceux provoqués par le bruit industriel. La littérature occidentale compte diverses études dans lesquelles les auteurs ont documenté l'effet néfaste des sons forts sur l'audition (4)

À LONDRES (Reuters) - Les clients des bars qui diffusent de la musique forte boivent plus rapidement et avec moins de gorgées, ont déclaré des chercheurs français.

Leur étude, publiée dans la revue *Alcoholism: Clinical & Experimental Research*, a révélé que monter la musique incitait les buveurs à boire un verre de bière environ trois minutes plus rapidement. Une musique plus forte a stimulé une consommation accrue, le nombre moyen de verres commandés par les clients passant de 2,6 verres à 3,4, ont constaté les chercheurs. (7)

Un autre exemple des effets pervers du vacarme toute la nuit se trouve dans la ville de **Belgrade** où les habitants accusent les propriétaires des bars de la «**torture**» en les poursuivant au tribunal des droits de l'homme .

Les habitants des zones commerciales de la ville se plaignent depuis des années du bruit assourdissant des bars, discothèques et boîtes de nuit. Face à l'inaction des autorités, certaines associations de citoyens se sont tournées vers **la Cour européenne des droits de l'homme**, déposant une plainte affirmant qu'elles ont été exposées à la torture et que leurs droits à la vie familiale et à la vie privée ont été violés. Des groupes de citoyens ont collecté des milliers de plaintes déposées auprès de la police, des vidéos et des enregistrements du niveau de bruit pour étayer leur cause devant **la Cour européenne**. Le bruit est souvent bien supérieur aux limites légalement autorisées, et les discothèques n'utilisent que rarement des équipements d'insonorisation, même si cela est généralement prévu dans la réglementation en vigueur.

Pire encore, le problème du bruit dans sa rue a fait chuter les prix de l'immobilier, rendant difficile la vente s'ils souhaitent quitter la zone. Bien que les bars situés uniquement dans les zones résidentielles centrales soient censés rester ouverts

jusqu'à minuit, le bruit qu'ils produisent avant l'heure de fermeture est insupportable.

"Ce que les autres tiennent pour acquis, qu'ils puissent se reposer ou dormir quand ils le souhaitent, dépend pour nous des bars et de leurs invités", a déclaré un des plaignants : "Nous n'avons jamais voulu être ceux qui déterminent combien de temps ils restent ouverts ou quel type de musique ils jouent, tant qu'ils ne sont pas entendus dans mon appartement." (6)

Les résidents épuisés des condos de **Toronto**, touchés par la musique assourdissante et les foules bruyantes, se préparent à faire pression pour que la ville empêche les boîtes de nuit d'ouvrir à proximité des immeubles résidentiels lors d'un examen ce mois-ci. (5)

Outre la perte auditive, l'exposition au bruit a également d'autres effets non mesurables tels que l'irritabilité, l'insomnie et l'incapacité de se concentrer.

La tendance est de restreindre les heures d'ouverture plutôt que de les prolonger.

Si vous voulez que les gens viennent vivre dans les villes, il faudrait leur offrir la paix et la tranquillité, sinon les familles déménageront en banlieue.

Le Droit au Sommeil sans vacarme est sacré. Je suis « alarmée » que les élus soi-disant « progressistes » de la Ville de Montréal protègent les profits de l'entreprise privée, au détriment du droit au sommeil et au bien-être de leurs citoyens et citoyennes. Il faudrait les amener à l'ordre et à leur rappelé qu'ils sont censés protéger d'abord la santé et le bien-être de leurs citoyens au lieu de soutenir les revenus des restaurateurs au détriment du bien citoyen.

Je ne comprends pas pourquoi nos élus veulent-ils sacrifier le droit à une bonne nuit de sommeil à la majorité de citoyens et citoyennes normales qui travaillent dur toute la journée, à cause de quelques individus égoïstes, anormaux et sans un sens de solidarité, qui veulent gâcher leur vie toute la nuit ?

Finalement, je vous cite mon commentaire publié dans le Journal Le Devoir du 6 février 2024 :

Nadia Alexan - Abonnée 6 février 2024 11 h 11

Nous n'avons pas voté pour le «24h», Monsieur Rabouin

<https://www.ledevoir.com/opinion/lettres/806667/nous-avons-pas-vote-24-h-monsieur-rabouin>

Honte à monsieur Luc Rabouin, le président du comité exécutif a perdu la tête. Une société civilisée n'encourage pas le bruit excessif de la musique jusque très tard dans la nuit qui nuit au sommeil des gens normaux, aux clients ivres qui hurlent ou se bagarrent en sortant, aux incivilités nombreuses dans les entrées du voisinage, au mobilier urbain vandalisé, etc. Une société civilisée ne devrait pas encourager les actes répréhensibles au nom de l'argent. Quand on ne peut même pas faire confiance aux partis politiques dits progressistes, à qui peut-on faire confiance ?

Selon divers rapports des services de police, plus de 10 % de toutes les agressions signalées se produisent chaque année dans des boîtes de nuit ou des bars, ce qui en fait l'un des endroits les plus à risque d'affrontements violents en dehors des maisons, ou des bâtiments publics comme les écoles ou les hôpitaux.

Être obligé de vivre avec le bruit assourdissant de la musique amplifiée qui émane des bars égale l'enfer pour les gens qui vivent aussi loin que 10 kilomètres des bars et des discothèques à l'entour.

Une ville qui ouvre ses bars et boîtes à nuit 24 heures n'est pas raisonnable. Nos élus sont censés nous protéger contre les excès mercantiles de commerçants qui s'en fichent carrément de notre santé.

Une ville dynamique se distingue par la sécurité de ses citoyens, sa propreté, ses services publics de qualité, des logements pour ses itinérants un transport en commun efficace et le confort de ses citoyens, et non pas par l'encouragement de l'alcoolisme, la débauche, et le vacarme toute la nuit qui empêche le sommeil.

Vous êtes en train de nous retourner aux années 1950 quand les cartels de crime étaient en pleine force avant que le maire Drapeau commence à les éliminer.

J'en ai marre de la commercialisation de chaque aspect de notre vie.

La vie n'est pas une marchandise. La cacophonie n'est pas désirable.

Enfin, l'économie doit être au service des citoyens et non l'inverse. Merci.

Références

- 1) The impact of small changes in bar closing hours. The National Institute of Health
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3380552/>

- 2) The impact of extended closing times of alcohol outlets on alcohol-related injuries in the nightlife areas of Amsterdam
https://www.researchgate.net/publication/272423868_The_impact_of_extended_closing_times_of_alcohol_outlets_on_alcohol-related_injuries_in_the_nightlife_areas_of_Amsterdam_A_controlled_before-and-after_evaluation
- 3) Effets du bruit de la vie nocturne en centre-ville
https://www.researchgate.net/publication/352160719_Effects_of_nightlife_noise_in_a_city_center
- 4) Assessment of Knowledge of Harmful Effects and Exposure to Recreational Music in College Students of Delhi: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4071432/>
- 5) Exhausted condo residents living near nightclub in Toronto pushing for more rules
<https://toronto.ctvnews.ca/exhausted-condo-residents-living-near-nightclub-in-toronto-pushing-for-more-rules-1.6350935>
- 6) Des habitants de Belgrade accusent le tribunal des droits de l'homme de "torture" par le bruit des bars <https://toronto.citynews.ca/2021/07/21/belgrade-residents-tell-rights-court-of-bar-noise-torture/>
- 7) Loud bar music makes customers drink more: study
<https://www.reuters.com/article/idUSL18091852/>